



Actualité - **Économie**

LES SAINTES

Deux îles marquées par des profils socio-économiques et sanitaires contrastés

C. P.

Dimanche 03 juillet 2016



Terre-de-Haut : une plus forte densité démographique que dans le reste de l'archipel guadeloupéen.

Terre-de-Haut et Terre-de-Bas, les deux communes de l'archipel, présentent des profils socio-économiques et sanitaires contrastés, selon un rapport de l'Observatoire régional de la santé en Guadeloupe.

Dans un rapport d'études de janvier 2015, l'Observatoire régional de la santé en Guadeloupe (Orsag) a étudié la population guadeloupéenne selon certains critères : caractéristiques sociodémographiques, offre sanitaire et état de santé.

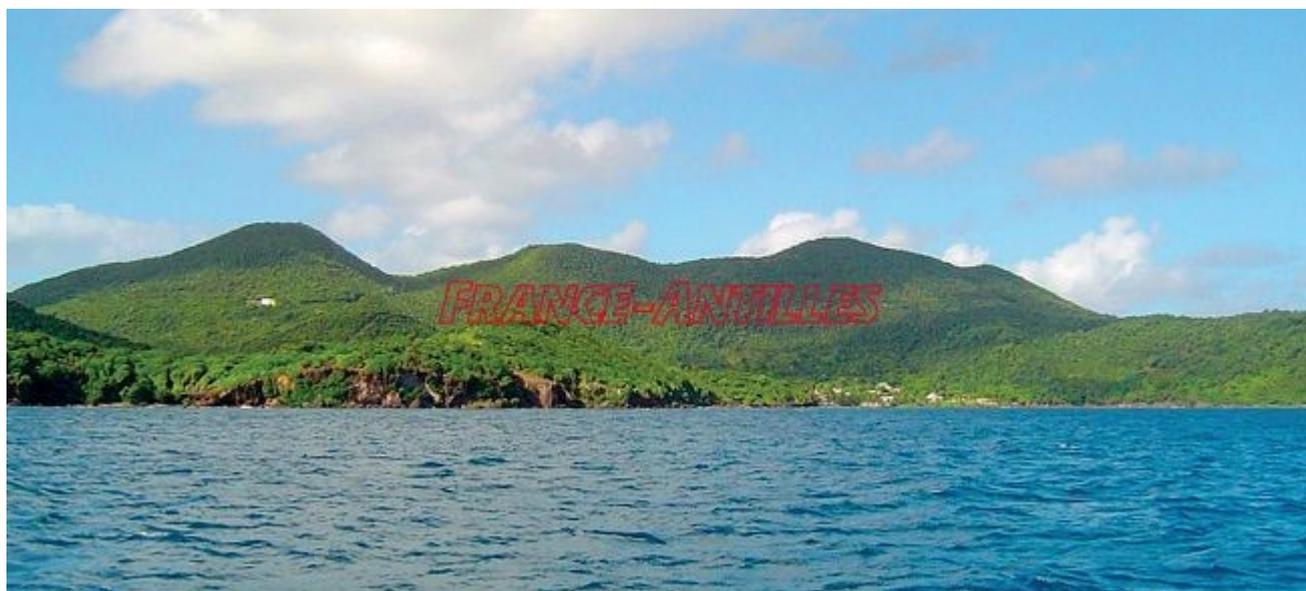
Cette lecture appliquée aux Saintes laisse apparaître des différences notables entre ces deux îles du sud, (Terre-de-Bas et Terre-de-Haut) - îles cousines mais à l'identité propre affirmée - et le reste de l'archipel guadeloupéen.

LA DENSITÉ DE POPULATION.

Elle est contrastée mais l'évolution est différente. Il suffit d'aborder la baie des Saintes pour constater que Terre-de-Haut avec ses 297 habitants au km² (contre 249 pour la moyenne de la Guadeloupe) et Terre-de-Bas avec ses 162 habitants au km² sont très diversement peuplées. Cependant, Terre-de-Bas voit sa population augmenter depuis 2006 (+ 1,40%) alors que celle de Terre-de-Haut diminue (-0,6%) comme celle de la Région Guadeloupe (-0,4%).

LA STRUCTURE FAMILIALE.

Deux constats : des coeurs masculins à prendre et des vieilles dames respectables. Les deux îles comptent 53% de célibataires masculins (46% en Guadeloupe) mais les femmes prennent le dessus à partir de 65 ans, et on assiste à un vieillissement de la population depuis 1990 (+ 6 points à Terre-de-Haut et + 16 points à Terre-de-Bas). 39% de ménages (l'ensemble de personnes vivant sous le même toit sans forcément de liens de parenté) sont composés d'un couple avec enfant mais leur taille diminue (2,5 en 2011) alors que le nombre de personnes seules augmente régulièrement (+5 points). La structure familiale est donc en évolution.



Terre-de-Bas : une population en augmentation depuis 2006.

LES CONDITIONS DE LOGEMENT

Elles se sont améliorées. Les logements sont équipés d'eau chaude, de climatisation, du tout-à-l'égout à Terre-de-Haut et les Saintois sont majoritairement propriétaires : 78% à Terre-de-Haut et 87% à Terre-de-Bas contre 60% en Région Guadeloupe.

LE NIVEAU D'ÉTUDES

Il reste faible mais est en progression. Le fait que les élèves doivent quitter les Saintes après le collège explique en partie le faible taux de scolarisation entre 18 et 24 ans (4% à Terre-de-Haut et 9% à Terre-de-Bas contre 47% en région Guadeloupe), mais si le niveau de diplôme est inférieur (52% à Terre-de-Haut et 33% à Terre-de-Bas) contre 63% au niveau régional, il a tendance à s'améliorer depuis 1999.

LE TAUX DE CHÔMAGE

Il est en baisse depuis 2006 : 22% à Terre-de-Haut et 29% à Terre-de-Bas. Il est durable (plus d'un an) même si on constate une baisse sur les deux îles et qu'il touche d'abord les jeunes.

C'est le secteur de la construction qui offre 16% des emplois à Terre-de-Haut (Guadeloupe) et celui de l'agriculture (pêche essentiellement) 22% à Terre-de-Bas contre respectivement 8% et 4% en Région Guadeloupe, pour un revenu moyen par habitant plus faible : 13 524 euros à Terre-de-Haut et 10 868 euros à Terre-de-Bas contre 15 833 euros en Région Guadeloupe.

L'ÉTAT DE SANTÉ

Une dizaine de morts par an en moyenne entre 2000 et 2011 dans chaque île, et si les femmes de Terre-de-Haut ont un taux de mortalité supérieur à la moyenne régionale, les hommes vivent plus longtemps à Terre-de-Bas. Les maladies de l'appareil circulatoire sont la première cause de mortalité chez les femmes et les hommes. Le taux standardisé des admissions en affection de longue durée (ALD) avant tout pour l'hypertension sévère est inférieur à celui de la Région Guadeloupe, sauf pour les 75-84 ans de Terre-de-Haut. Mais la question de la double insularité et les problèmes afférents ne peuvent qu'être posés.

L'OFFRE SANITAIRE

Exception faite des médecins omnipraticiens et infirmiers sur les deux îles, des chirurgiens-dentistes, des masseurs-kinésithérapeutes et d'un pharmacien à Terre-de-Haut, les densités des professionnels de santé sont plus faibles que dans la Région Guadeloupe.

Sur le même sujet

La pluie s'invite au cinéma au fort Delgrès



Thèmes :
SERVICES

Insertion professionnelle : le diplôme reste la clé



Thèmes :

EMPLOI
